AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "LANGUEDOC-ROUSSILLON"

(AUDE - GARD - HERAULT - LOZERE - PYRENEES ORIENTALES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

MAISON DE L'AGRICULTURE - BAT. 5 - PLACE CHAPTAL
34076 MONTPELLIER CEDEX - TE[illegible] Tél. 97.41.42

ABONNEMENT ANNUEL :
Régisseur de recettes de la D.D.A.
C.C.P. Montpellier 5238-57

N° 23 - 19 juin 1979

Bulletin n° 12 destiné aux agriculteurs

du LAURAGAIS

CEREALES

Sur 140 champs testés :

- l'Oïdium régresse ;

- la Septoriose est toujours rare ;

- la Rouille brune, présente dans le I/3 des cultures n'atteint que 10 fois la face supérieure, sans gravité ;

- la Rouille jaune ne s'est pas étendue à d'autres champs et évolue peu ;

- la Fusariose se manifeste dans la moitié des champs de blé tendre, où 2 à 10 % des épis présentent des dessèchements partiels ou totaux caractéristiques ;

- 10 champs ont des colonies de pucerons sur plus de la moitié des épis. Les céréales ayant dépassé le stade laiteux -pâteux - le traitement est maintenant devenu sans intérêt économique.

Aucun traitement ne se justifie plus désormais

Tirage du 19 juin 1979
1100 exemplaires

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE,
CHEF DE CIRCONSCRIPTION,
V.LAGAUDE

P328

Imprimerie de la Station d'Avertissements Agricoles - Place Chaptal MONTPELLIER - Le Directeur : P. JOURNET - N° d'inscription P.P. : 531 A.D.

DOCUMENTATION SUR LA FUSARIOSE DES CEREALES

Vous constatez aujourd'hui, sur certains épis de blé tendre, un dessèchement partiel ou total dû au champignon Fusarium roseum. Une perte de rendement s'en suivra, que vous estimerez au pourcentage d'organes atteints. Nous ne disposons pas actuellement de méthodes de lutte préventive contre cette maladie.

Ces précisions sur la Fusariose que nous vous proposons, d'après Rapilly, Lemaire, Cassini (INRA, Pathologie végétale) conduisent à souligner dans nos conditions le peu d'intérêt des deux traitements chimiques systématiques parfois préconisés et les avantages du respect de certaines techniques culturales contraires à l'extension de ce parasite d'une grande virulence cette année.

La Fusariose se manifeste sous 2 formes :

- Maladie du pied -

Signalée au bulletin n° 8 dans une trentaine de champs, cette maladie se manifeste par un brunissement diffus à la base des gaines mais plus marqué à l'entre-noeud inférieur où les fructifications conidiennes roses se forment en abondance par temps humide. Cette première infection à la base des tiges est assurée essentiellement par le champignon actif sur les résidus de cultures : céréales, maïs, sorghos, présents dans les premiers centimètres du sol.

- Contamination de l'épi -

La dissémination possible à grande distance des spores, produites sur les organes atteints, noeuds et base des plantes et sur les restes de cultures conduit à l'attaque des épis, lorsque la température dépasse 18° pendant une grande partie de la journée et que l'épi reste mouillé pendant plus de douze heures.

Effets sur la récolte -

. Entre épiaison et floraison, les contaminations précoces conduisent à la stérilité des épillets atteints, voire au dessèchement de la partie de l'épi supérieure au point d'infection.

. Les attaques entre floraison et maturité donnent un échaudage plus ou moins prononcé des grains : les plus petits seront éliminés au battage , les autres à peine ridés, constitueront des semences contaminées, source également d'infection.

Facteurs favorables -

Si des circonstances climatiques exceptionnelles, telles que : épis mouillés à la floraison, durant plus de 12 h à 18° sont nécessaires, certaines pratiques agricoles accroissent considérablement le risque de Fusariose.

Ce sont :

- la succession maïs - blé dur
- la monoculture du blé dur

alors que maïs - blé tendre - orge , ou blé tendre - orge sont moins favorables.

- les techniques de travail superficiel du sol sans retournement qui laissent en place d'importantes quantités de résidus de cultures

- l'excès de fumure azotée déséquilibrant l'apport phosphate ou potassique.

Il convient d'ajouter la faible efficacité des traitements réalisés sur les semences.
